





LA CLASSE SOUS LA MER fait partie du cours de photographie de Flip Schulke, au club des Explorateurs sous-marins. La jeune fille à gauche utilise un Nikonos pour prendre de près en couleurs un récif de corail.

Photographies de W. Litwin.

COMMENT PRENDRE DES PHOTOS A 10 BRASSES

Dans cette école de photo sous-marine, vous apprendrez vite à réussir vos clichés, pour peu que vous sachiez manipuler le déclic avec des gants de boxe, que vous ne perdiez pas la tête quand vous perdez l'air et que vous ne fassiez pas attention aux requins.

Par S. JAMES.

LA photo sous-marine n'est pas compliquée ; à part les déformations, la bizarrerie de la lumière, la mise au point difficile entre un sujet qui bouge et un appareil qui bouge aussi, c'est exactement comme sur la terre ferme.

Je parle en connaissance de cause, car, comme ont dit, je n'ai pas eu peur de me mouiller. Après une semaine de session à l'atelier de photo du club des Explorateurs sous-marins, sur l'île de Grand Bahama, j'ai tout une collection de clichés plutôt rares : le ventre d'une bonite, un groupe de poissons bleus cachés par un nuage de vase, la queue d'un gros poisson, le bras gauche et la jambe d'un plongeur, pour n'en citer que quelques-uns.

Flip Schulke, vainqueur de nombreux tournois photographiques et rendu célèbre par ses images de Namu, la baleine tueuse, dirigeait la session.



POUR S'HABITUER AU MILIEU, les élèves s'entraînent dans une grande piscine, avec divers appareils. Le Nokonos, au premier plan, est l'un des plus pratiques, car il est étanche.

L'EQUILIBRE est un des premiers problèmes du plongeur ; quand le sujet et le photographe bougent, il faut être habile pour déclencher au bon moment.

« Dans la photo sous-marine, le plus difficile pour le débutant est de s'habituer, dit Flip. La seule solution est de passer un temps considérable à prendre des photos, jusqu'à y être tout à fait habitué. Prenez énormément de photos ; au fond, ce qui coûte le moins cher, c'est encore le film. »

D'après Schulke, l'appareil de photo idéal pour le débutant est le Nikonos. C'est un appareil de photo de format 35 mm, complètement étanche, si bien qu'on n'a pas besoin de le mettre dans une boîte transparente. Ses vitesses d'obturation vont de 1/30 à 1/500 de seconde et l'ouverture du diaphragme va de f: 2,5 à f: 22. On peut s'en servir dans l'eau ou au-dehors ; son objectif est amovible ; parmi ses accessoires, se trouve un flash également étanche.

J'ai demandé à Flip pourquoi lui utilisait un appareil de photo placé dans une boîte de plexiglas ; il m'a répondu : « J'avais déjà l'appareil ; j'y étais habitué, alors j'ai fait construire la boîte qui s'y adapte.



CETTE PHOTO EST TYPIQUE de ce que donne l'inexpérience. Comme le sujet avançait, il était déjà trop loin quand l'auteur a appuyé sur le déclencheur. L'ouverture était de f: 5,6, au 1/100 de seconde, film Plus-X ; la photo est surexposée, car l'appareil était dirigé vers la surface.



CETTE PHOTO D'UN ELEVE montre le bon moyen de cadrer ses images ; le photographe s'est placé contre un récif, il a pris le temps de mesurer la lumière, de régler son appareil ; il a visé avec soin un fond intéressant ; et puis il a attendu que le poisson vienne.

Je ne suis pas contre l'utilisation des boîtes transparentes, mais pour le prix d'une bonne vous pouvez vous payer un Nikonos ; c'est tout de même mieux. »

Dans l'eau peu profonde

Notre première plongée photographique nous a menés sur un récif peu profond. « Je descend rarement en dessous de 8 mètres, me dit Schulke. C'est à cette profondeur que l'on trouve la lumière la plus agréable, la plus grande variété de poissons et la flore la plus colorée. »

Nous avons pris comme films le Plus-X et le Tri-X pour le noir et blanc, et l'Ektachrome à grande rapidité pour la couleur. « Ces films sont très bons pour l'eau peu profonde, dit Flip ; le principal est de choisir un film que l'on connaît bien et de l'utiliser toujours. Personnellement, j'utilise toujours le Tri-X pour le noir et blanc. Je sais que certains se plaignent que les épreuves tirées avec le Tri-X ont un grain trop gros, mais ceci n'est qu'un problème de chambre noire.

Si on met au point sur le grain avec une loupe, on obtient une photo très nette et un bon contraste. »

Il faut de toute nécessité un posemètre. « Si vous n'avez pas de posemètre spécial pour photos sous-marines, mettez le vôtre dans un bocal bien fermé. Vous aurez au moins une idée de l'intensité de la lumière et en visant dans plusieurs directions on peut calculer le temps de pose correct. »

A la fin de ma session j'avais appris que la différence entre la photo aquatique et la photo terrestre est un peu la même que celle qui existe entre la photo au soleil ou dans le brouillard. Il faut de l'entraînement. L'appareil et le sujet sont mobiles ; on est toujours trop loin et on soulève de la vase avec ses palmes.

Mais si vous vous appliquez et si vous comprenez bien que la photo reste toujours la photo, vous pourrez faire peur à vos amis avec une diapositive montrant la pince droite d'un crabe géant.